



**HAL**  
open science

## Molinet -Autoroute A79 (zone 41B) Fouille préventive (2021)

Yves Gleize

► **To cite this version:**

Yves Gleize. Molinet -Autoroute A79 (zone 41B) Fouille préventive (2021). Archéologie de la France - Informations, 2024. hal-04486684

**HAL Id: hal-04486684**

**<https://hal.science/hal-04486684>**

Submitted on 26 Mar 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Molinet – Autoroute A79 (zone 41B)

Fouille préventive (2021)

Responsable d'opération : Yves Gleize

Suite au diagnostic motivé par la transformation du tronçon RN 79 de la Route Centre-Europe Atlantique (RCEA) en autoroute A79, une opération archéologique a été prescrite à Molinet. Le projet d'aménagement ayant été, par la suite, modifié, la fouille n'a porté que sur une bande de 350 m de long et 20 m de large, longeant la RN 79/RCEA. L'emprise se situe au milieu d'un petit replat (entre 243 et 244 m NGF), qui s'étend vers le nord où se trouve le bourg actuel de Molinet. Le décapage a permis d'identifier 13 structures en creux. L'étude géoarchéologique montre que le site a subi plusieurs phases d'érosion durant la Préhistoire.

Outre l'analyse des structures mises au jour, il a été nécessaire de revenir sur les données (mobilier et prélèvements) issues du diagnostic afin de contextualiser ces différents éléments. Étant donné l'importante pauvreté du mobilier archéologique, un ensemble de 14 datations par radiocarbone a été réalisé. L'analyse archéobotanique a enfin permis de compléter les données concernant la connaissance du site.

Les processus érosifs durant la période de l'âge du Bronze, certainement après un défrichement important et une mise en culture du site, ont ainsi fait disparaître de potentielles traces d'occupation néolithique et protohistorique. Celles-ci se réduisent à quelques probables fosses et tessons résiduels qui ne permettent pas de caractériser l'occupation. Le maintien d'un environnement ouvert a ensuite permis la culture des céréales, dont le millet.

Aucun vestige de la période antique n'a été identifié. Les espaces funéraires antiques identifiés dans le cadre du diagnostic semblent ainsi cantonnés au sud de l'emprise de fouille, sur un petit versant. Un fossé parcellaire, potentiellement antique, pourrait les séparer du sommet du site.

La découverte de trous de poteau datés du haut Moyen Âge dans l'emprise de fouille peut être reliée aux indices identifiés plus en aval dans le cadre du diagnostic (four, silos, fosses, trous de poteau). Ces éléments, quoique fugaces, mettent en avant l'existence d'au moins un bâtiment sur poteau.

Les vestiges hors emprise de fouille pourraient correspondre à d'autres pôles de l'occupation, puisqu'ils comprennent au moins un four utilisé pour la préparation des céréales et/ou des pratiques culinaires et un secteur pouvant regrouper plusieurs fosses-silos. Ces éléments ne sont, bien sûr, pas obligatoirement contemporains mais ils témoignent d'une densification de l'occupation du territoire autour du IX<sup>e</sup> s., avec une possible sectorisation de l'espace et des activités. En cela, ils traduisent l'existence d'un site d'habitat alto-médiéval sur les bords du plateau se rapprochant ainsi, par sa constitution et sa situation topographique, de celui découvert à la Gènerie, à 1,5 km plus au sud.

Le site, sûrement mis en culture, ne semble pas connaître ensuite de transformations importantes. Il est possible que, durant le plein Moyen Âge, les occupations se déplacent vers le sud et soient caractérisées par des petites structures découvertes en aval dans les années 2000. Jusqu'au percement de la RN 79/RCEA, la partie haute du site ne subit ensuite aucune modification notable.